

OPÉRA DE LILLE



Anne Teresa
De Keersmaecker
*Les Six Concertos
Brandebourgeois*

Amandine Beyer
Rosas & B'Rock Orchestra danse

ve 24 mai 20h • sa 25 mai 18h • di 26 mai 16h



danse

+/- 1h45 sans entracte

*Les Six Concertos
Brandebourgeois*
Anne Teresa
De Keersmaecker
Amandine Beyer
Rosas & B'Rock Orchestra

Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaecker
Direction musicale Amandine Beyer

« Pour moi, la musique de Bach porte en elle comme nulle autre le mouvement, la danse, et parvient à associer l'abstraction extrême avec une dimension concrète, physique et même transcendante, peut-être précisément pour cette raison. »

••• Les Six Concertos Brandebourgeois

Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker

Direction musicale Amandine Beyer

Créé avec et dansé par

Boštjan Antončič, Carlos Garbin, Frank Gizycki, Marie Goudot, Robin Haghi, Cynthia Loemij, Mark Lorimer, Michaël Pomeroy, Jason Respilieux, Igor Shyshko, Luka Švajda, Jakub Truszkowski, Thomas Vantuycom, Samantha van Wissen, Sandy Williams, Sue Yeon Youn

Musique Johann Sebastian Bach, *Brandenburgische Konzerte*, BWV 1046-1051

Avec

B'Rock Orchestra

Violon Amandine Beyer (solo), Jivka Kaltcheva, Vadym Makarenko (24 mai),

David Wish (25, 26 mai)

Alto Manuela Bucher, Luc Gysbregts, Marta Páramo

Violoncelle Rebecca Rosen, Frédéric Baldassare, Julien Barre

Viole de gambe Frédéric Baldassare, Julien Barre

Contrebasse et violone Tom Devaere

Flûte traversière Manuel Granatiero

Hautbois Benoît Laurent, Jon Olaberria, Stefaan Verdegem

Basson Benny Aghassi

Trompette Bruno Fernandes

Cor Bart Aerbeydt, Mark De Merlier

Flûte à bec Bart Coen, Benny Aghassi

Clavecin Anna Fontana

Annonces Lav Crnčević

Chien Ayla 3000

Spectacle créé le 12 Septembre 2018 à la Volksbühne (Berlin)

Production Rosas

Coproduction B'Rock Orchestra, Volksbühne (Berlin), La Monnaie / De Munt (Brussels), Opéra de Lille, Opéra National de Paris, Sadler's Wells (London), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Concertgebouw (Bruges), Hollandfestival (Amsterdam)

Doublures danse

Lav Crnčević, José Paulo dos Santos, Anika Edström Kawaji, Bilal El Had

Costumes An D'Huys

Scénographie et lumières Jan Versweyveld

Dramaturgie Jan Vandenhouwe

Assistante artistique Femke Gyselinck

Coordination artistique et planning Anne Van Aerschot

Son Erwan Boulay

Conseil musical Kees van Houten

Aide à l'analyse musicale Juan María Bracerias, Ekachai Maskulrat

Assistants scénographie et lumières Pascal Leboucq, François Thouret

Chef costumière Heide Vanderieck

Couturières Viviane Coubergs, Charles Gisèle, Ester Manas, Maria Eva Rodrigues-Reyes

Habillage Ella De Vos, Ester Manas

Directeur technique Joris De Bolle

Techniciens

Arno Truyens, Jonathan Maes, Marlies Jacques, Michael Smets, Sari-Lynn Kerkhofs

Remerciements Gli Incogniti, Inge Grognaard, Ayla 3000, Sandy Williams

Cette production a été réalisée avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, en collaboration avec Casa Kafka Pictures Tax Shelter empowered by Belfius.

Rosas bénéficie du soutien de la Communauté Flamande et de la Fondation BNP Paribas.



... Un désir d'harmonie

Propos recueillis par Jan Vandenhouwe

La musique de Johann Sebastian Bach revient sans cesse dans l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker : Les Six Concertos brandebourgeois est déjà son cinquième spectacle inspiré par la musique du compositeur allemand. Il s'agit pourtant d'une passion tardive : c'est en 1993 – soit douze ans après sa première chorégraphie, Violin Phase – que la chorégraphe se jette, avec Toccata, dans le flux musical du Cantor de Leipzig.

Jan Vandenhouwe : Pourquoi avoir attendu si longtemps pour danser Bach ?

Anne Teresa De Keersmaeker : Lorsque je chorégraphiais *Violin Phase* de Steve Reich, en 1980, c'étaient déjà les *Concertos brandebourgeois* que je me passais en boucle. La musique de Bach m'accompagne depuis le début, mais je ne me sentais tout simplement pas prête, à l'époque, à affronter chorégraphiquement tant de complexité et tant de richesse ! Ces dernières années, plus je m'immerge dans cette musique et ses labyrinthes structurels, plus j'en découvre l'absolu génie...

JV : Pouvez-vous me décrire ce qui, à vos yeux, constitue ce 'génie' ?

ATDK : Au bas de ses partitions, Bach avait coutume d'inscrire « *Soli deo gloria* » – toute gloire pour Dieu seul. Il pensait son œuvre comme un miroir de l'ordre divin universel, traversé par le souffle de l'harmonie. Il émane de cette musique une sorte de clarté rayonnante, autant par ses articulations formelles que par le polissage du plus menu détail. Je la perçois, cette musique, comme une architecture en mouvement, organisée selon l'axe horizontal du contrepoint et la colonne verticale de l'harmonie. Chaque ligne est claire et pourrait s'écouter isolément – chaque ligne laisse pourtant de la place aux autres et n'existe que par les autres.

Bach débordait d'idées pour ce qui était de souscrire aux règles tout en les transgressant. Dans les *Concertos brandebourgeois*, il manie avec une parfaite originalité la forme 'en ritournelle' du concerto baroque, et cette alternance typique de passages *tutti* où réapparaît sans cesse le matériau thématique (la « ritournelle ») et d'autres passages, généralement solistes, apportant des éléments nouveaux – les « épisodes ». La musique de Bach se singularise par une sorte de chaos ordonné, ou d'ordre chaotique. Rien n'y est forcé, tout semble naturel et foncièrement humain. C'est comme si l'ordre cosmique avait informé l'ADN de la moindre de ses cellules nerveuses.

JV : Et c'est pourquoi elle se prête si bien à la danse ?

ATDK : Dans la musique de Johann Sebastian Bach, est stocké un gigantesque réservoir d'impressions et d'affects appartenant à la mémoire de nos corps humains : joie et colère, fierté et mépris, vengeance et pitié, plaisir, douleur, mélancolie, et ainsi de suite. Tout n'y est que communication : Bach connaissait comme nul autre les lois de la rhétorique classique, l'art de convaincre et de tenir son auditoire, l'art d'user de l'opposition et du contraste. En cette matière aussi, il contourne des règles qu'il maîtrise à la perfection, ce qui lui permet de projeter sa musique dans un perpétuel mouvement, sur le plan émotionnel tant que sur le plan physique. Et voilà pourquoi elle se laisse si facilement danser. Des pièces comme les *Suites pour violoncelle*, les *Partitas* pour violon seul ou pour clavier sont composées du départ, comme on sait, d'une succession de danses : allemandes, sarabandes, menuets, giges, ... Les *Concertos brandebourgeois* ou certains chœurs et airs des Cantates, ou de la *Passion selon saint Matthieu*, ne sont pourtant pas exempts eux-mêmes de ces carrures dansantes.

JV : L'an dernier, avec *Mitten wir im Leben sind*, vous avez créé un spectacle basé sur les six Suites pour violoncelle, une musique écrite alors que Bach était maître de Chapelle à la cour de Köthen (1717-1723) – tout comme les Six Concertos Brandebourgeois. Faut-il y voir quelque chose comme une étude préparatoire ?

ATDK : Les deux cycles ont en effet vu le jour à la même période de la vie de Bach, moment précieux où il pouvait se permettre d'aborder la musique instrumentale sans souci matériel et dans d'excellentes conditions de travail. Mais cela coïncide par ailleurs avec de sombres événements de sa biographie, comme la mort de sa première épouse et de quelques-uns de ses enfants. La mélancolie des *Suites pour violoncelle* ou des mouvements lents des *Concertos brandebourgeois* témoigne certainement de la conscience qu'avait Bach de notre condition mortelle. Cela dit, la différence entre les *Suites pour violoncelle*, monodiques par nature, et la haute profusion contrapuntique des *Concertos brandebourgeois* est évidemment considérable... D'un point de vue purement pratique, une chorégraphie de groupe à grande échelle m'oblige à serrer fermement la forme – presque à « faire la circulation », si j'ose dire ! Et s'il est vrai que les Suites pour violoncelle exhalent un pathos mélancolique et intimiste, j'associe les *Concertos brandebourgeois* à la vitalité et à la force. Dans certains mouvements vifs, caractérisés par une inlassable répétition de petites cellules rythmiques, on croirait que la musique pré-existait à l'attaque de la première note et qu'elle se poursuivra éternellement après la dernière : un petit morceau d'éternité délivré dans le monde de l'audible. En chorégraphiant les *Suites*, j'avais accordé une extrême attention à la gravitation ; les *Concertos* me pousseraient plutôt vers un mouvement ascendant de spirales ouvrantes.

JV : Comment abordez-vous concrètement cette partition ?

ATDK : Face à un cycle d'une telle envergure, un tel colosse, il m'est impossible de poursuivre le principe développé dans *Vortex Temporum* ou *En Attendant* – à savoir, associer chaque voix instrumentale à un danseur particulier. Il faut élaborer un nouveau système et, tout comme Bach, s'imposer des règles que bientôt nous prendrons plaisir à briser. La chorégraphie s'appuie ici sur un graphe au sol composé de cercles, de lignes droites, de pentagrammes et de spirales. J'essaie de répondre par un contrepoint chorégraphique au contrepoint musical de Bach, mesure par mesure, et de faire coïncider la logique du vocabulaire dansé avec la musique – ce qui constitue un défi terrible. L'utilisation de l'espace est essentielle, et les questions de perspective : tracer un avant-plan, un arrière-plan. Qu'est-ce qui est visible, qu'est-ce qu'on peut cacher dans la texture ? Qu'entend-on au premier plan musical, et comment traduire cela visuellement ? La danse cherche ainsi sa place de partenaire autonome, en contact avec la musique sans lui être servile.

JV : La forme du cycle lui-même vous a-t-elle inspirée ?

ATDK : C'est du Bach : je pars du principe que les *Concertos brandebourgeois* constituent un univers réglé, ordonné par l'harmonie et une certaine hiérarchie – entre les différentes voix, par exemple – et l'enquête commence. Dans les deuxième, quatrième et cinquième concertos, Bach divise l'orchestre entre un petit groupe de solistes et l'ensemble des autres musiciens, le « *ripieno* ». S'y ajoute un magnifique coup de théâtre : dans le cinquième concerto, Bach élève soudain le clavecin, instrument traditionnellement cantonné à l'accompagnement, à la dignité de soliste, et lui écrit une page inoubliable, une gigantesque cadence virtuose. Le premier concerto, très vraisemblablement constitué d'un assemblage de mouvements

empruntés à de précédentes cantates, est le seul concerto en quatre mouvements de la série (les autres ayant une structure ternaire). Il prend parfois le caractère d'une suite orchestrale, ce qui explique sans doute que le compositeur l'ait placé à l'ouverture du cycle. Le premier mouvement, avec son éclatante sonnerie de cor, formait initialement l'ouverture de la *Cantate de la chasse* (BWV 208) de Bach. Les troisième et sixième concertos sont réservés aux pupitres de cordes, et la hiérarchie entre le groupe soliste et le *ripieno* semble s'y estomper.

JV : Comment traduisez-vous cela chorégraphiquement ?

Quelques exemples : dans le premier mouvement du premier concerto, je laisse le groupe de danseurs au complet marcher à l'unisson la ligne de basse continue, selon mon cher principe « *my walking is my dancing* » (comme je marche, je danse), intensivement exploré dans mes précédentes chorégraphies. Dans quelques-uns des mouvements de *Mitten wir im Leben sind*, je demandais déjà aux danseurs de « marcher l'harmonie », littéralement – un pas pour une note. Dans ce premier mouvement, tous les danseurs courent selon une ligne droite qui traverse le plateau d'avant en arrière. En me basant sur certains canons fort simples, j'installe ensuite le premier contrepoint visuel. Cela permet de brasser le groupe au complet, tout en détaillant certains pupitres musicaux : les deux cors, le *violono piccolo*, les hautbois, etc. Dans le mouvement lent de ce même concerto, j'établis le matériau principal du spectacle, dans sa vraie nature tridimensionnelle. Tout ce premier concerto me sert pour une « exposition », si vous voulez, il convoque et détaille le matériel avec lequel nous allons composer toute la suite. Dans les deuxième, quatrième et cinquième concertos, j'essaie de trouver des correspondances chorégraphiques à la forme *concerto* – cette interaction particulière du groupe solistes, du *ripieno* et de la basse continue. Le troisième concerto,

réservé aux cordes (trois violons, trois altos, trois violoncelles et basse continue) nous pose un défi particulier avec son célèbre rythme en *anapeste* (deux brèves, une longue) qui domine l'ensemble du premier mouvement de son énergie motrice, faisant muter mon principe « comme je marche, je danse » (lequel devient : « comme je cours, je danse » !). L'allegro final de ce troisième concerto est une de ces pages de musique dont je vous parlais tout à l'heure – un fragment d'éternité tombé du ciel. Nous voulons ici déchaîner un tourbillon visuel dans lequel tout ce qui filait droit dans les précédents mouvements est soudainement soumis à la courbure et à la torsion, tout le matériel s'incurvant en spirales et en cercles, symboles d'infini.



••• Repères biographiques

Anne Teresa De Keersmaeker **chorégraphe**

En 1980, après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaeker (née en 1960) crée *Asch*, sa première chorégraphie. Deux ans plus tard, elle marque les esprits en présentant *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, De Keersmaeker chorégraphie *Rosas danst Rosas* et établit à Bruxelles sa compagnie de danse Rosas. À partir de ces œuvres fondatrices, Anne Teresa De Keersmaeker a continué d'explorer, avec exigence et prolifération, les relations entre danse et musique. Elle a constitué avec Rosas un vaste corpus de spectacles qui s'affrontent aux structures musicales et aux partitions de toutes les époques, de la musique ancienne à la musique contemporaine en passant par les expressions populaires. Sa pratique chorégraphique est basée sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l'étude du monde naturel et des structures sociales – ouvrant de singulières perspectives sur le déploiement du corps dans l'espace et le temps. En 1995, Anne Teresa De Keersmaeker fondait l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie/De Munt.

Boštjan Antončič **danseur**

Boštjan Antončič est né à Celje (Slovénie) en 1980. Il commence à danser au Plesni Forum Celje avec Goga Stefanovič-Erjavc et poursuit sa formation à la Salzburg Experimental Academy

of Dance (SEAD). Il danse dans des projets de Matjaž Farič, Susan Quinn, Mia Lawrence, Matej Kejžar et crée quelques-uns de ses propres spectacles. Il enseigne lors d'ateliers en Slovénie et en Europe, et est employé au Conservatoire de danse contemporaine de Slovénie et à la SEAD. En 2005, Boštjan rejoint Rosas, où il danse dans *D'un soir un jour* (2006), *Bartók / Beethoven / Schönberg - Repertory Evening* (2006), *Steve Reich Evening* (2007), *Zeitung* (2008), *The Song* (2009), *En Attendant* (2010), *Cesena* (2011), *Drumming* (2012), *Vortex Temporum* (2013) et *Work/Travail/Arbeid* (2015). Il participe également à la mise en scène de *Così fan tutte* signée Anne Teresa De Keersmaeker à l'Opéra de Paris (2017).

Carlos Garbin **danseur**

Carlos Garbin est né au Brésil en 1980. Après des études de danse classique et contemporaine dans sa ville natale à l'Académie municipale de Caxias do Sul, il a intégré la compagnie de l'école. Pendant cette même période, il a créé des chorégraphies pour des jeunes danseurs locaux dans le cadre de l'initiative socio-artistique BPM - Batidas Por Minuto. En 2004, Carlos est venu à Bruxelles ; il est sorti de P.A.R.T.S. en 2008. Au cours de ses études, il s'est produit dans *Soul Project* de David Zambrano et dans *When you look at me...* de Mia Lawrence, et il a créé des pièces personnelles comme *Boarding* (2006) et *Raising the sparks* (2006) avec Liz Kinoshita. Il a collaboré avec la chorégraphe Alexandra Bachzetsis à *Dream Season*. Carlos a intégré Rosas en 2008, pour la création de *The Song*, *En Attendant* (2010), *Cesena* (2011), *Vortex Temporum* (2013), *Twice* (2013), and *Work/Travail/Arbeid* (2015). Il danse aussi dans la reprise de *Drumming* (2012).

Frank Gizycki **danseur**

Frank Gizycki (né en France en 1993) décroche en 2011 un diplôme dans une filière scientifique. Il poursuit sa formation en danse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (France) et à P.A.R.T.S. (Bruxelles) dont il est diplômé en 2016. Il rejoint la compagnie Rosas pour le projet d'exposition *Work/Travail/Arbeid* à la Tate Modern (Londres) et pour la reprise de *Rain* (2016). Dès lors, il poursuit son travail avec la compagnie Rosas dans *Zeitigung*, *Achterland* et *Work/Travail/Arbeid* au MoMa, New York et à la Volksbühne, Berlin. Il participe à la récente création *les Six Concertos Brandebourgeois* ainsi qu'à la prochaine soirée répertoire *Bartók/Beethoven/Schönberg*.

Marie Goudot **danseuse**

Marie Goudot a étudié la danse à l'atelier Rudra Béjart. Elle entre au Béjart Ballet Lausanne en 1998 et le quitte en 2000 pour devenir interprète freelance. Elle fut initiée à la danse contemporaine et danse contact en travaillant plusieurs années avec Russell Maliphant à Londres puis avec Alias Compagnie à Genève. En 2005, elle cofonde avec Michaël Pomero et Julien Monty le collectif Loge 22, espace de recherche chorégraphique et de créations collectives. Loge 22 a déjà créé une douzaine de pièces de danse, films compris. Loge 22 est co-fondateur du festival européen Spider qui aura pris place en Slovénie, Croatie, Grèce, France et Belgique. En 2010, Marie Goudot rejoint Rosas pour les créations *Cesena* puis *Vortex Temporum* ainsi que *Work/Travail/Arbeid* et *Così fan tutte*.

Robin Haghi **danseur**

Robin Haghi (né en Suède en 1993) commence sa formation professionnelle au département de danse du Estetiska Gymnasium de Stockholm, tout en dansant et chorégraphiant pour la télévision suédoise. En 2012, Haghi se rend à Salzbourg (Autriche) pour étudier à l'Académie de danse expérimentale de Salzbourg, et il poursuit l'année suivante sa formation à P.A.R.T.S. (Bruxelles) dont il sort diplômé en 2016. En 2015, Haghi danse dans *T-Dance* de Vera Tussing au Fringe Festival d'Edimbourg et à Berne. Il rejoint Rosas en 2016 pour la reprise de *Rain* et danse également dans l'exposition *Work/Travail/Arbeid* d'Anne Teresa De Keersmaeker à la Tate Modern (Londres) la même année.

Cynthia Loemij **danseuse**

Cynthia Loemij est née en 1969 à Brielle, aux Pays-Bas. En 1991, elle a obtenu son diplôme de professeur de danse à la Rotterdamse Dansacademie. Depuis, elle est l'un des membres permanents de Rosas. Elle a participé à et dansé dans la création de *ERTS, Mozart / Concert Arias, un moto di gioia, Amor constante más allá de la muerte, Verklärte Nacht, Woud, Just Before, Drumming, Quartett* (un duo avec Frank Vercruyssen), *In Real Time, Rain, Small hands* (un duo avec Anne Teresa De Keersmaeker), *April me, Repertory Evening* (2002), *Bitches Brew / Tacoma Narrows, Cassandra*, la reprise de *Mozart / Concert Arias, Raga for the Rainy Season / A Love Supreme, D'un soir un jour, Bartók / Beethoven / Schönberg - Repertory Evening, Steve Reich Evening, Zeitung, En Attendant, Work/Travail/Arbeid* et *Così fan tutte*. Elle a dansé à la fois dans les reprises et les films de *Achterland, Rosas danst Rosas*

et *Mikrokosmos* et a participé à l'opéra *Bluebeard's Castle*. In 2006, elle s'est produite dans *Nusch*, un spectacle de la compagnie Tg Stan. Avec Mark Lorimer, elle a dansé le duo *Prélude à la Mer* dans le film du même nom réalisé en 2009 par Thierry De Mey. Elle s'est produite dans *End* de Kris Verdonck et a collaboré avec Manon de Boer à la réalisation des installations *Disonant* et *Mirror Modulation*. Avec David Zambrano, elle a créé un duo pour le spectacle *Holes*. Cynthia Loemij a enseigné à P.A.R.T.S. (Bruxelles), au Panetta Movement Centre and Movement Research (New York), à Dance Works (Rotterdam) à l'Opéra Garnier à Paris (reprise de *Rain*) et au ballet de Lisbonne. En 2011, elle a fondé avec Mark Lorimer la compagnie OVAAL, au sein de laquelle ils ont créé le spectacle *To Intimate* et *Dancesmith - Camel, Weasel, Whale*.

Mark Lorimer **danseur**

Mark Lorimer, né en 1969 au Royaume-Uni, a étudié à la London Contemporary Dance School. Depuis, il a travaillé avec, entre autres, The Featherstonehaughs/Lea Anderson, la Cie. Michèle Anne De Mey, Bock & Vincenzi, Mia Lawrence, Deborah Hay et Jonathan Burrows. À partir de 1997, en tant qu'un des membres fondateurs de la compagnie ZOO/Thomas Hauert, il a participé à six projets collectifs et a créé la chorégraphie *Nylon Solution* dans le cadre de « 5 ». Avec Rosas, Mark a travaillé comme danseur et comme répétiteur pour différentes créations et reprises ; il a également rempli ces deux fonctions en freelance. Il a été impliqué dans *Amor Constante Mas Alla De La Muerte, Kinok, Verklärte Nacht, Woud, Mikrokosmos (reprise), Un Moto Di Gioia - Mozart*

Concert Arias (reprise), In Real Time, Rain, Drumming (reprise), Repertory Evening (20th Anniversary), D'Un Soir Un Jour, Bartók-Beethoven-Schönberg Soirée Répertoire, Steve Reich Evening, Zeitung, The Song, En Attendant et *Vortex Temporum*. Il enseigne notamment à ImpulsTanz (Vienne), à P.A.R.T.S. (Bruxelles), au Laban Centre (Londres) et à Movement Research (New York). En 2011, Mark a créé le duo *To Intimate* avec Cynthia Loemij, sur une musique live du violoncelliste Thomas Luks. En 2012, il a collaboré à un autre duo avec Alix Eynaudi - Monique. Cynthia et Mark continueront à travailler ensemble sur un solo partagé avec le graphiste Clinton Stringer, titré *Dancesmith - Camel, Weasel, Whale*. Mark a également collaboré à la création de groupe *Manger* de Boris Charmatz.

Michaël Pomero **danseur**

Michaël Pomero, né en Corse en 1980, a découvert la danse par le biais du Junior Ballet Company à Béziers. Après des études pluridisciplinaires à l'École Atelier Rudra Béjart à Lausanne, il est engagé au sein du Béjart Ballet Lausanne. En 2001 il a intégré le Ballet de l'Opéra de Lyon, découvre son répertoire éclectique et participe aux créations de John Jasperse et Russell Maliphant. En 2003 il devient free-lance et s'installe à Londres où il participe à deux autres créations de Russell Maliphant ainsi qu'à différents projets en Angleterre et en Suisse. En 2005 il co-fonde le collectif Loge 22 à Lyon avec Marie Goudot et Julien Monty. Depuis, Michaël s'est produit dans des spectacles d'Anne Teresa De Keersmaeker : *Bartók / Beethoven / Schönberg - Repertory Evening, The Song, Cesena, Vortex Temporum, Work/*

Travail/Arbeid et *Così fan tutte*. Parallèlement il a participé à tous les travaux de Loge 22 dont les plus récents : *Sur Face, ...comme étant de l'émiettement* et *Konkretheit*, ainsi qu'à la création de la coopérative artistique internationale SPIDER dont les rassemblements ont sillonné l'Europe depuis 2010.

Jason Respilieux **danseur**

Jason Respilieux (né en Belgique en 1991) étudie à l'académie des beaux-arts de Bruxelles et à Codarts Rotterdam avant d'obtenir son diplôme de P.A.R.T.S. (Bruxelles) en 2014. Il rejoint ensuite la tournée *Re-zeitung* (une réécriture de la pièce *Zeitung* de Rosas) organisée par P.A.R.T.S., et commence à travailler comme danseur freelance pour plusieurs chorégraphes, parmi lesquels Salva Sanchis (projet *Islands*), Ted Stoffer, et plus récemment Claire Croizé (*Evol*). Depuis 2016, il travaille avec Baptiste Conte à une nouvelle performance d'art visuel sur le thème du charbon. Respilieux travaille également en coulisses en qualité de conseiller de production, et guide les étudiants du Kunsthumaniora Brussels. Il allie énergiquement sa carrière de danseur et l'enseignement de la danse en donnant régulièrement des cours à Rosas, Kunsthumaniora Brussels, et d'autres institutions.

Igor Shyshko **danseur**

Igor Shyshko est né en 1975 en Biélorussie. De 1993 à 1997, il étudie le ballet et la danse moderne à l'Université de la Culture de Minsk. En 1997, il déménage à Bruxelles et étudie à P.A.R.T.S. Il obtient son diplôme en 2000. Au cours de ses années à P.A.R.T.S., Igor a participé à la création et a dansé dans *Donne-moi quelque chose qui ne meurt pas* de

Claire Croizé, *Milky Way* de Thomas Hauert et *Selfwriting* de Jonathan Burrows. En 1998, Igor Shyshko a travaillé en tant que stagiaire avec Anne Teresa De Keersmaecker et Rosas pendant la création de *Drumming*. En 2000, il a contribué comme danseur à la création de *Rush*, une chorégraphie de Akram Khan. En Septembre 2000, il est devenu membre de Rosas, dansant dans la reprise de *Drumming*. Il a également contribué aux créations de *Rain*, *April me*, *The Repertory Evening*, *Bitches Brew / Tacoma Narrows*, *Kassandra*, *Zeitung* et *The Song*, et aux reprises de *Mozart / Concert Arias*, *Raga for the rainy season / A love Supreme*, *D'un soir un jour*, *Bartok*, *Beethoven*, *Schoenberg - Repertory Evening*, *Steve Reich Evening*. En 2010, il a participé à la création de *Minutes Opportunes* de Michèle Noiret. Au cours de la même année, il a travaillé avec Arco Renz au Kaaithheater pour le Palais des Beaux Arts. En 2011, il a participé à la création *Zeit* de Mark Vanrunxt, ainsi qu'à celle de *Dust* de Arco Renz.

Luka Švajda **danseur**

Luka Švajda (né en Croatie en 1995) commence la danse au studio Ilijana Lončar à Požega (Croatie) à l'âge de neuf ans, et poursuit sa formation à Zagreb et à l'Académie de danse expérimentale de Salzbourg. Il fait ses débuts professionnels en 2012 dans la pièce *Kids in a Play* d'Anton Lachky. En 2013, il travaille avec le célèbre artiste et professeur de danse Martin Sonderkamp à *Re-wired Choreographies for the Preconscious Body*. Il travaille également avec la Zagreb Dance Company et le chorégraphe Bo Madvig durant le *Dance and Non-Verbal Theatre Festival* à San Vincenti (Croatie). Il danse *Love Will Tear Us Apart*, un solo de

Petra Hrašćanec et Sasa Božić, au Dans Centrum Jette (Bruxelles) et aux Subsistances (Lyon) dans le cadre du projet international *Spider Expand*, et au Théâtre de la Bastille (Paris) dans le cadre de Hors-séries No. 6. Il a participé à la pièce du projet Bodhi, *Fragile Matter* de Paul Blackman et Christine Gouzelis. Il rejoint Rosas pour la reprise de *Rain* en 2016.

Jakub Truszkowski **danseur**

Jakub Truszkowski est né à Gdansk (Pologne) en 1977. Il a commencé sa formation de danseur en 1987 à l'école nationale de ballet de Gdansk, d'où il est sorti diplômé en 1996. Il a dansé dans plusieurs pièces classiques à l'Opéra de Gdansk. En 1996, Jakub était admis à P.A.R.T.S., l'école d'Anne Teresa De Keersmaecker, d'où il est sorti en 1999. En janvier 2000, Jakub a rejoint la compagnie Rosas, participant aux reprises de *Drumming*, *Mozart / Concert Arias*, *Mikrokosmos* et aux créations de *In Real Time*, *Rain*, *April Me*, *Repertory Evening* (2002), *Bitches Brew / Tacoma Narrows* et *Kassandra*, et à la reprise de *Mozart / Concert Arias*. En 2008, il danse pour Les Ballets C de la B, dans *Import Export* et participe à la création de *Ashes*. Il est professeur à P.A.R.T.S. (Bruxelles) et enseigne en tant que professeur invité dans différentes autres écoles, notamment à De Theaterschool, Amsterdam et The Folkwang University of the Arts, Essen. En tant que répétiteur, il a participé à la mise en scène de projets liés au répertoire de Rosas à l'Opéra de Lyon, à P.A.R.T.S., à l'Opéra de Paris et pour la Companhia Nacional de Bailado. Il a créé 4 pièces : *Solo For The Projector*, *Improvisation Solo*, *Bodyscapes* et *Memory Reset*. Il est également co-fondateur et interprète au sein du collectif de danseurs The House of Bertha.

Thomas Vantuycum **danseur**

Thomas Vantuycum (né en Belgique en 1989) commence très jeune à danser dans plusieurs pièces du théâtre de jeunesse fABULEUS, basé à Louvain (Belgique). Après une licence en ingénierie économie à la Katholieke Universiteit Leuven en 2010, il décide de changer de voie et de poursuivre une carrière dans les arts de la scène. Admis à P.A.R.T.S. (Bruxelles), il en sort diplômé en 2014. Depuis lors, il danse dans la pièce de théâtre *Wij/Zij* avec le théâtre jeune public Bronks et apparaît dans *l'Orfeo ed Euridice* du Ministry of Operatic Affairs (Belgique). Vantuycum rejoint Rosas en 2015 pour l'exposition *Work/Travail/Arbeid* d'Anne Teresa De Keersmaecker au WIELS (Bruxelles), et se produit depuis lors dans plusieurs autres pièces de De Keersmaecker, *Rain*, *A Love Supreme* et *Zeitigung*.

Samantha van Wissen **danseuse**

Samantha van Wissen est née en 1970 à Roermond, aux Pays-Bas. Après sa formation à la Dansacademie de Rotterdam, elle a dansé pour Rosas sous la direction d'Anne Teresa de Keersmaecker. Elle participie à de nombreux spectacles, dont ERTS (1992), *Mozart/Concert Arias - un moto di gioia* (1996), *Amor Constante más allá de la muerte* (1994), *Verklärte Nacht* (1995), *Woud* (1996), *Work/Travail/Arbeid* (2015) et *Così fan tutte* (2017). Elle a également dansé dans les spectacles et films *Achterland* (1994) et *Rosas danst Rosas* (1997), et dans les reprises de *Mikrokosmos*, *Achterland*, *Rosas danst Rosas*, *Rain* et *Drumming*. Depuis 1997, elle fait partie de la compagnie ZOO/THOMAS HAUERT. Elle a joué dans les pièces de théâtre jeune public *Drie Zusters* et *Droesem*, mises en scène par Inne Goris (Zeven). Samantha dirige des ateliers à P.A.R.T.S. et d'autres formations.

Sandy Williams **danseur**

Originaire de Calgary, au Canada, Sandy Williams a fréquenté l'University of Calgary et Concordia University, avant de s'installer à Bruxelles en 2002 pour étudier à P.A.R.T.S. Après le premier cycle d'études, il a continué à créer ses propres pièces (*The Kansas City Shuffle*, *Everything Happens So Much*) et a régulièrement collaboré avec Andros Zins-Brown (*Day In / Day Out*, *Limewire*, *The Middle Ages*, *Already Unmade*), Loge22 (*Konkretheit*) et Deborah Hay (*I'll Crane For You*). Sandy a rejoint Rosas pour la création de *Zeitung* (2008). Il a participé à *The Song* (2009), *En Attendant* (2010), *Cesena* (2011) et *Les six concertos Brandebourgeois* (2018). Sandy est également co-coordonateur du « training cycle » à P.A.R.T.S.

Sue-Yeon Youn **danseuse**

Sue-Yeon Youn est née en 1981 en Corée du Sud. Elle a commencé à suivre des cours de ballet et de danse traditionnelle coréenne en 1987 ; en 1994, elle s'est inscrite à l'École supérieure des Arts de Corée du Sud. En 2002 elle a obtenu son diplôme au département de danse de l'Université nationale coréenne des Arts. Entre 2001 et 2003, elle a travaillé comme danseuse avec la Sungsoo Ahn Pick-up Group en Corée. Entre 2003 et 2004, Sue-Yeon a passé une année à l'Académie de Danse de Rotterdam. De 2004 à 2006 elle a suivi le Cycle de Recherches à P.A.R.T.S.; son travail de fin d'études s'intitulait *Love. Death. My life with Ting-Yu. Oh wait, I am you.* Aussi en 2006 elle a participé au Solo Performance Commissioning project o,ode Deborah Hay à la Findhorn Community Foundation en Écosse. Sue-Yeon a rejoint Rosas pour la création

de Steve Reich *Evening* et elle a contribué à la création de *Zeitung*, *En Attendant*, *Golden Hours* (*As you like it*) et la reprise de *Rosas danst Rosas*, *Bartók/Mikrokosmos*, et *Drumming*. Elle a travaillé avec David Zambrano pour *Soul Project* (2006) et a également créé un duo pour sa pièce *Holes*. En 2016 elle a collaboré avec Georgia Vardarou pour la création de *New Narratives*.

B'Rock Orchestra
Instruments anciens - idées
nouvelles du XXI^e siècle - joie
intemporelle

Les musiciens de B'Rock Orchestra trouvent l'inspiration en invitant régulièrement solistes, directeurs musicaux, artistes et penseurs à travailler à leurs côtés. Ils abordent quatre siècles de répertoires, des chefs-d'œuvre aux perles inconnues, avec des instruments adaptés à chaque période musicale.

Pour les connaisseurs
et les curieux

B'Rock Orchestra s'adresse à un public large avec une approche inclusive pour partager largement les répertoires baroque, classique et ultérieurs.

Theatrical expression in sound,
new perspectives for enhanced
impact

Recherchant le lien entre musique et autres formes artistiques, B'Rock Orchestra privilégie une approche théâtrale de la musique, où le jeu est une part vivante de la musique. L'orchestre commande également de nouvelles œuvres à des artistes du monde musical ou théâtral.

La saison 2018-2019 a été marquée par la tournée avec le premier violon Amandine Beyer et la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaecker (Rosas) avec les *Six Concertos Brandebourgeois* de Bach. En janvier 2019, l'orchestre fait ses débuts à l'Opéra National de Paris sous la direction de René Jacobs et du metteur en scène Romeo Castellucci. En mai 2019, l'artiste Hans Op De Beeck, le compositeur Eric Sleichim, B'Rock Orchestra et BLINDMAN (quatuor de saxophone) se réunissent pour le projet *The Valley*.

B'Rock Orchestra collabore régulièrement avec René Jacobs, Ivor Bolton et Alexander Melnikov, et en 2018, avec le violoniste russe Dmitry Sinkovskiy en tant qu'« Artiste en Résidence ». L'orchestre est « Artiste Associé » au deSingel Arts Campus à Anvers.

B'Rock Orchestra a été accueilli par de nombreuses scènes internationales, dont le Concertgebouw d'Amsterdam, la Philharmonie de Paris, Bozar à Bruxelles, la Kölner Philharmonie, L'Auditori de Barcelone, le Theater an der Wien, les BBC Proms, l'Opéra de Normandie, le Holland Festival, les Wiener Festwochen, la Ruhrtriennale, le Klarafestival, La Monnaie/De Munt, le Concertgebouw Brugge et les Mozartwoche à Salzbourg. En tournée, l'ensemble s'est produit au Hong Kong Arts Festival et au National Center for Performing Arts de Pékin. Les prochaines tournées incluent le Japon, la Chine et les États-Unis. B'Rock Orchestra a enregistré pour le label Archiv et BR Klassik, entre autres, et enregistre en ce moment l'intégrale des symphonies de Schubert pour Pentatone.

OPÉRA DE LILLE

Découvrez l'Abo' Danse -20%

Une formule pour les amoureux de danse et pour ceux qui veulent profiter de la saison chorégraphique dans les meilleures conditions.

3 spectacles minimum à choisir
parmi la sélection suivante :

une maison
Christian Rizzo
29-30 nov.

d'à côté
Christian Rizzo
3 décembre

A Quiet Evening of Dance
William Forsythe
11-13 février

20 danseurs pour le XX^e siècle
Boris Charmatz
14-15 mars

Romances inciertos,
un autre Orlando
François Chaignaud / Nino Laisné
9-10 juin

19
SAISON
20

L'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille, **Théâtre lyrique d'intérêt national**, est un Établissement public de coopération culturelle financé par :

la **Ville de Lille**,
la **Métropole Européenne de Lille**,
la **Région Hauts-de-France**,
le **Ministère de la Culture**
(**DRAC Hauts-de-France**)



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**.



Partenaires médias



Les entreprises

L'Opéra de Lille remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien :

Grand Mécène



Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2004, le **CIC Nord Ouest** apporte un soutien spécifique aux **productions lyriques**. Cette saison, il soutient plus particulièrement les opéras *Pygmalion* et *La Flûte enchantée* ou *le Chant de la Mère*.

Mécènes associés au projet d'ateliers de pratique vocale Finoreille



Mécènes associés à la saison



Parrains d'événements



Partenaires associés



Pour devenir partenaire, contactez-nous :
entreprises@opera-lille.fr

L'Opéra et vous

Restauration

Avant le spectacle au Bar de la Rotonde
avec **Marie et Lulu**

Extras...

Autour des *Six Concertos...*

di 26 mai 15h30
Atelier Les 400 Coups (recommandé aux 4-10 ans)
Vos enfants participent à un atelier musical pendant que vous assistez à la représentation du dimanche après-midi (achat en ligne)



Méert, à Lille depuis 1677...
et partenaire de l'Opéra de Lille
depuis sa réouverture en 2004.

18.19

opera-lille.fr

@operalille

